



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

EBE PHI 2

SESSION 2019

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

Section : PHILOSOPHIE

EXPLICATION DE TEXTE

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

Explication de texte

SOCRATE : Il y a dans l'écriture quelque chose de terrible, Phèdre, qui la rend réellement semblable à la peinture : les rejets de la peinture, en effet, se tiennent debout comme s'ils étaient vivants, mais si on les interroge, ils restent solennellement muets. C'est la même chose pour les discours : on pourrait croire qu'ils sont intelligents et qu'ils parlent, mais si on les interroge en voulant comprendre ce qu'ils disent, c'est toujours une seule et même chose qu'ils signifient. Et lorsque, une fois pour toutes, il a été écrit, chaque discours s'en va rouler partout, sans distinction, aussi bien auprès de ceux qui le comprennent, qu'auprès de ceux auxquels il ne convient pas : il ne sait pas dire auprès de qui il doit ou non aller. Lorsqu'il est injustement méprisé et insulté, il a toujours besoin du secours de son père : car il n'est pas capable de se défendre ni de se porter secours à lui-même.

PHÈDRE : Tu as parfaitement raison.

SOCRATE : Eh bien, n'allons-nous pas considérer un autre discours, frère de celui-ci, de naissance légitime ? Examiner de quelle manière il est né et combien il est par sa nature supérieur en qualité et en puissance à lui ?

PHÈDRE : De quel discours veux-tu parler, et comment naît-il ?

SOCRATE : Je veux parler du discours écrit dans l'âme de celui qui apprend : du discours qui s'accompagne de science, qui est capable de se défendre lui-même, et qui sait devant qui il doit parler ou se taire.

PHÈDRE : Tu veux parler du discours de celui qui sait, un discours vivant et doué d'âme, dont on dirait à juste titre que le discours écrit est une image.

SOCRATE : C'est tout à fait cela. Eh bien, dis-moi ceci, le paysan intelligent qui prend soin de ses semences et veut qu'elles donnent des fruits, est-ce sérieusement qu'il les sèmerait l'été dans les jardins d'Adonis (1) et qu'il se réjouirait en les voyant devenir beaux en huit jours ? Ou bien, s'il le faisait, n'agirait-il pas ainsi uniquement pour s'amuser, et à l'occasion de la fête, tandis qu'il s'appliquerait sérieusement à déposer des semences sur un terrain approprié, en se conformant aux règles de cet art qu'est l'agriculture, et se réjouirait de voir arriver à terme, au bout de huit mois, tout ce qu'il avait semé ?

PHÈDRE : Je pense qu'il en est bien ainsi, Socrate : dans un cas, il agirait sérieusement, et dans l'autre, comme tu dis, il agirait bien différemment !

SOCRATE : Et celui qui possède la science du juste, du beau, du bien, dirons-nous qu'il a moins d'intelligence que le paysan, concernant ses propres semences ?

PHÈDRE : Pas le moins du monde.

SOCRATE : Ce n'est donc pas sérieusement qu'il ira les mettre par écrit sur l'eau, et il ne les sèmera pas au moyen d'une plume trempée dans l'encre noire, avec des discours incapables de se porter secours à eux-mêmes par une argumentation, et incapables d'enseigner de manière suffisante la vérité.

PHÈDRE : Non, vraisemblablement pas.

SOCRATE : Non, en effet : les jardins d'écriture, à ce qu'il semble, c'est pour s'amuser qu'il les ensemencera en écrivant, lorsqu'il écrira. Il amassera ainsi un trésor de souvenirs, tant pour lui-même, s'il atteint l'oublieuse vieillesse, que pour tout homme qui suivra la même piste, et il aura plaisir à regarder pousser ces jardins délicats. Et tandis que d'autres usent d'autres divertissements, s'arrosent de beuveries et de tous les autres divertissements apparentés à celui-ci, cet homme, lui, semble-t-il, s'écartera de tout ce dont je parle là, et se divertira autrement.

PHÈDRE : Au regard de ce divertissement sans valeur, il est très beau, Socrate, celui dont tu parles : le divertissement de l'homme qui est capable de se divertir avec des discours, de raconter des histoires sur la justice et sur les autres sujets dont tu parles.

SOCRATE : C'est tout à fait cela, cher Phèdre. Et, à mon avis, le zèle en ce domaine est plus beau encore lorsque quelqu'un, faisant usage de l'art dialectique, s'empare d'une âme appropriée et y plante et sème des discours que le savoir accompagne, des discours qui sont capables de se porter secours à eux-mêmes et aussi à celui qui les a plantés ; des discours qui ne sont pas stériles, mais sont porteurs d'une semence de laquelle poussent d'autres discours dans d'autres caractères ; des discours aptes à rendre immortelle cette semence, et qui rendent heureux celui qui la possède autant que cela est possible à un homme.

Platon, *Phèdre*, 275d -277a (traduction Létitia Mouze, revue)

(1) [NB : cette note est une aide ajoutée pour la compréhension du texte ; elle ne fait pas partie du texte à expliquer.]
Dans la mythologie de la Grèce ancienne, on raconte qu'Adonis, jeune adolescent, fût l'aimé malheureux d'Aphrodite et de Perséphone, se disputant l'une l'autre ses faveurs. Il avait été décidé qu'il passerait un tiers de l'année avec l'une, un tiers avec l'autre, un tiers seul. Aphrodite l'ayant persuadé de ne pas respecter cette décision, Perséphone en informa Arès, amant d'Aphrodite, qui tua Adonis. C'est pour commémorer cette mort que sont instituées les adonies : une fête de deuil en son honneur, consistant à ensemencer au plus chaud de l'été de petits jardins, aux cultures rapidement florissantes, mais très vite aussi desséchées.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	0 1 0 0 E	1 0 2	0 3 6 8

► **Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B F	0 1 0 0 E	1 0 2	0 3 6 8